

Text 9 Proposition de traduction

J'avais un secret, quelque chose qui me poursuivait, qui me tracassait vraiment beaucoup, quelque chose que je craignais de confier à quiconque, *quiconque* - je ne pouvais imaginer quelle réaction je provoquerais, c'était une chose si étrange qui me perturbait, qui n'avait cessé de me perturber depuis près de deux ans. Je n'avais
5 jamais entendu parler de qui que ce fût aux prises avec un problème comme celui qui m'agitait. D'une part, cela pouvait peut-être sembler stupide ; de l'autre...
Je voulais dire mon secret à Mme Ferguson. Non, je ne *voulais* pas mais je m'y sentais obligé. Parce que Mme Ferguson détenait, disait-on, des pouvoirs magiques. Quantité de gens sérieux racontaient, et croyaient, qu'elle pouvait amender les
10 maris volages, contraindre les soupirants récalcitrants à se déclarer, faire repousser les cheveux, reconstituer les fortunes dilapidées. Bref, c'était une sorcière douée du pouvoir d'obtenir la réalisation des vœux. J'avais un vœu.
Mme Ferguson ne semblait pas assez maligne pour être capable de magie. Pas même de faire un tour de cartes. C'était une femme ordinaire qui pouvait avoir quarante
15 ans, mais n'en avait peut-être que trente ; c'était difficile à savoir car son visage rond d'Irlandaise et ses yeux ronds de pleine lune étaient également dénués de rides et d'expression. Elle était blanchisseuse, sans doute la seule blanchisseuse blanche de la Nouvelle -Orléans et, dans son métier, une artiste. Les grandes dames de la
20 ville la faisaient venir chez elles lorsque leurs dentelles, leurs linons et leurs soies les plus fragiles réclamaient des soins particuliers. Elles la faisaient venir aussi pour d'autres raisons : pour voir exaucer leurs désirs - un nouvel amant, un certain mariage pour un fille, la mort de la maîtresse d'un mari, un codicille au testament d'une mère, une invitation à être la Reine de Comus, la plus grandiose des réjouissances du Mardi gras. Ce n'était pas simplement en tant que blanchisseuse
25 que Mme Ferguson était courtisée. La source de son succès, et principal revenu, découlait de son prétendu pouvoir de filtrer les sables des rêves éveillés pour les muer en fructueuses et solides réalités.

Truman Capote, *Music for Chameleons - Dazzle*, 1979